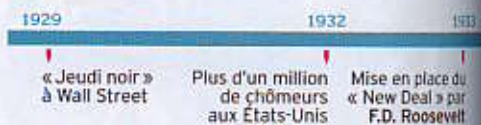


La crise de 1929

En octobre 1929, la bourse de New York, dont les cours avaient fortement augmenté dans la seconde moitié des années 1920, connaît un brutal retournement, connu sous le nom de « krach de Wall Street », et une récession. Les banques sont fragilisées et, en 1931, les ménages s'y précipitent pour en retirer leurs dépôts, contribuant ainsi à accélérer les faillites bancaires. L'économie plonge en récession. Le chômage* augmente considérablement. Rapidement, la crise se propage aux autres puissances industrielles, en commençant par l'Europe centrale et l'Allemagne, desquelles les États-Unis rapatrient les fonds qu'ils ont prêtés en masse. La crise devient alors une véritable dépression.



Une crise économique mondiale



En quoi la crise de 1929 est-elle un accident majeur dans la croissance mondiale ?



1 Le « Jeudi noir » à New York

Foule devant la bourse de Wall Street, octobre 1929. Depuis 1927, la valeur des cotations sur le marché boursier est supérieure à la valeur réelle des produits. L'éclatement de cette « bulle spéculative » fait s'effondrer la bourse de New York, entre le jeudi 24 (« Jeudi noir ») et le mardi 29 octobre 1929. Le Jeudi noir est le point de départ de la crise des années 1930.

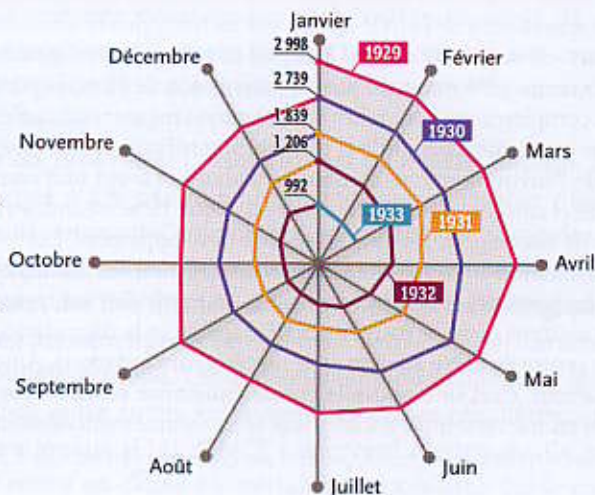
3 La crise devient mondiale

Paul Reynaud (1878-1966) est député de Paris en 1920 avant de devenir ministre des Finances en 1930. « À partir de 1927, [...] alors que le péril devient menaçant, les cours des actions montent en flèche à la bourse de New York [...]. Avec ces bénéfiques prodigieux faits en dormant, les propriétaires de ces titres [...] achètent, achètent... [...] L'orage va éclater. [...] Le 24 octobre 1929 est le Jeudi noir de la bourse de New York [...]. Les cours s'étaient effondrés. Ce fut le coup de gong qui annonça aux nations l'ouverture de la crise mondiale. [...] Sur les marchés mondiaux, les cours des matières premières s'effondrèrent. Autour du globe, les pays agricoles ruinés ne purent acheter les produits des pays industriels qui furent ruinés à leur tour [...]. Aux États-Unis, la production s'effondra. [...] Le pourcentage des chômeurs monta de 8,2 % à 24,3 % (12 millions de chômeurs). De 1929 à 1932, les exportations tombèrent de 5,2 milliards de dollars à 1,6 milliard. [...] Les banques qui leur avaient fait des prêts s'écroulèrent par milliers. [...] La crise atteignit le monde entier. L'ouvrier métallurgiste américain de Pittsburgh, le planteur de café brésilien, l'artisan de Paris et le banquier de Londres, tous furent frappés. »

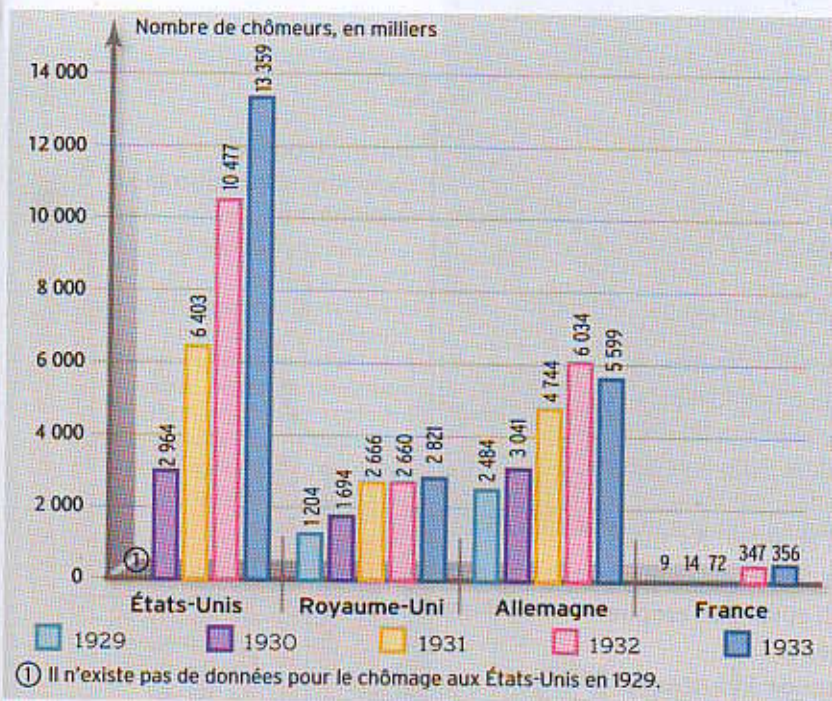
Paul Reynaud, *La France a sauvé l'Europe*, tome 1, Flammarion, 1947.

2 Chute des échanges internationaux (1929-1933)

Avec la chute de la valeur du dollar, les États-Unis, ruinés, ne peuvent plus payer les produits importés. Privés de leurs exportations vers les États-Unis, les autres pays se replient sur eux-mêmes, entraînant un effondrement des échanges mondiaux.



2998 valeurs mensuelles en millions de dollars-or



4 Le chômage aux États-Unis et en Europe (1929-1933)

Lionel Robbins, *La Grande Dépression 1929-1934*, Payot, 1935.

La crise boursière américaine touche d'abord l'Allemagne, dont les banques reposaient sur des capitaux américains, et le Royaume-Uni, partenaire commercial essentiel des États-Unis. La France n'est touchée que plus tardivement.

5 Le New Deal, une réponse à la crise

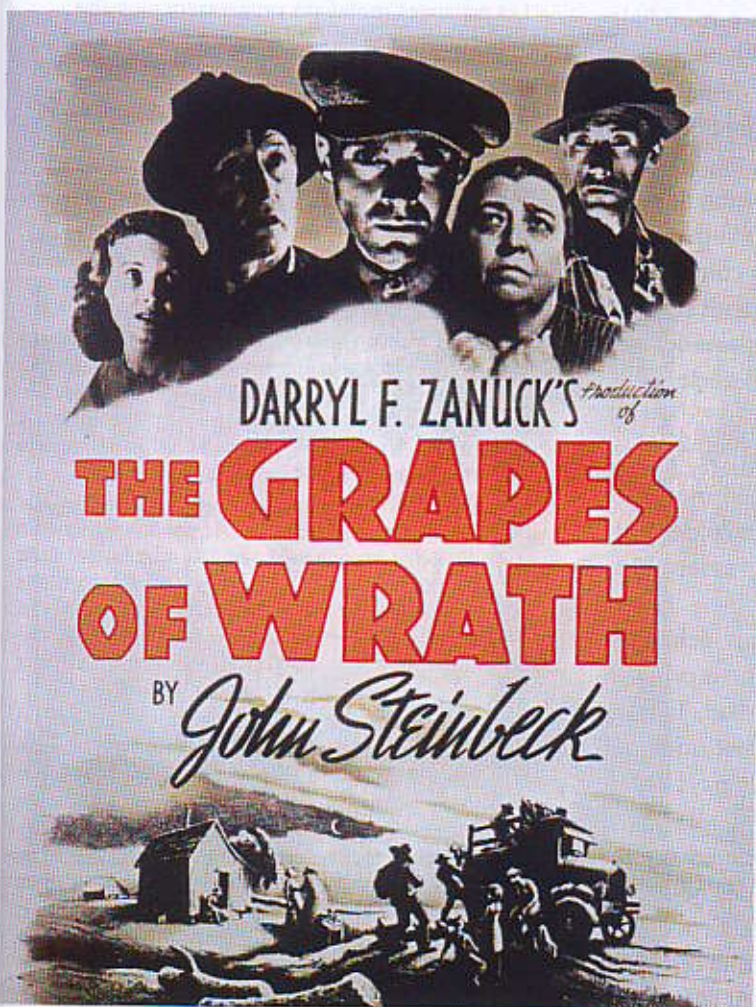
En 1933, le nouveau président des États-Unis, le démocrate Franklin Delano Roosevelt*, promet aux Américains une « nouvelle donne » (le New Deal) pour sortir le pays de la crise.

« Les prix sont tombés à des niveaux inimaginables : les impôts se sont élevés : nos possibilités de paiement se sont effondrées : [...] les économies [...] de milliers de familles ont disparu.

Plus important encore : une foule de chômeurs doit résoudre le terrible problème de l'existence, et un nombre tout aussi grand peine durement pour un salaire de misère. Seul un optimiste insensé peut nier les sombres réalités du moment...

Notre plus grande tâche est de remettre les gens au travail. Ce n'est pas un problème insoluble si nous l'affrontons avec sagesse et courage. Elle peut s'accomplir en partie par une embauche directe par le gouvernement, en agissant comme en cas de guerre, mais en même temps en réalisant par cette embauche les travaux les plus nécessaires pour stimuler et réorganiser l'usage de nos ressources naturelles. [...] On peut travailler à cette tâche par des efforts précis pour élever les prix des produits agricoles, et avec eux le pouvoir d'achat qui absorbera la production de nos cités. »

Discours inaugural de Franklin D. Roosevelt, 4 mars 1933.



6 L'impact de la crise

Affiche des *Raisins de la colère* de John Ford, 1940.

En 1940, John Ford adapte au cinéma *Les Raisins de la colère* (*The Grapes of Wrath*), roman de John Steinbeck publié l'année précédente, qui raconte l'errance à travers les États-Unis d'une famille de fermiers chassés de leur terre par la crise des années 1930.

ACTIVITÉS

PRÉLEVER ET CONFRONTER DES INFORMATIONS

1. Quelles sont les causes de la crise ? (doc. 1, 2)
2. Quelles en sont les conséquences économiques et sociales aux États-Unis ? (doc. 2, 3, 4, 5, 6)
3. Comment la crise se diffuse-t-elle hors des États-Unis ? (doc. 2, 3)
4. Quelles sont les réponses apportées par le président Roosevelt ? En quoi sont-elles innovantes ? (doc. 5)

METTRE EN RELATION DEUX DOCUMENTS

→ MÉTHODE p. 227

Identifiez la nature des documents 3 et 4, puis montrez quelles affirmations de Paul Reynaud sont confirmées par le document 4.

BILAN: COMPRENDRE UN SUJET DE COMPOSITION → MÉTHODE p. 28

Sujet : « En quoi la crise de 1929 est-elle un accident majeur dans la croissance mondiale ? »